

HORTICULTURE

La pépinière qui veut réconcilier l'homme et la nature

Dans une pépinière au-dessus de Bex (VD), une horticultrice et un géobiologiste expérimentent des techniques qui mêlent biodynamie, permaculture et géobiologie. Les premiers résultats sont encourageants. Rencontre sur le terrain.

C'est au fond d'un petit vallon bordé d'une forêt, un lieu un peu magique sur les hauteurs de Bex (VD), que se love la pépinière des Dévins. «Dès que j'ai vu cet endroit, il m'a inspiré», explique avec enthousiasme Véronique Juillard-Michel. Cette dynamique quinquagénaire a voulu créer «une pépinière aux formes différentes, qui fonctionne autrement et qui ne soit pas juste un lieu de production». Ici, on n'utilise ni pesticides, ni engrais, ni désherbants. Il faut dire que l'horticultrice suit depuis dix ans les travaux de Pierre Rabhi, le paysan philosophe et pionnier de l'agriculture écologique en France, même si elle cultive de manière «classique» la Pépinière du Chablais, reprise il y a deux ans. Elle s'intéresse aussi depuis longtemps aux énergies. Aux Dévins, Véronique a décidé de recourir conjointement aux principes de la permaculture, de la biodynamie et de la géobiologie. Avec le souhait de trouver un meilleur équilibre entre les modes de production et le milieu naturel, mais aussi la volonté de placer l'être humain au cœur de son projet. Il est en effet question d'accueillir ici des personnes en rupture afin de leur permettre de se ressourcer au



Véronique Juillard-Michel, horticultrice, et Doniphane Rod, géobiologiste, développent dans le Chablais vaudois une pépinière d'une forme particulière, tenant compte des énergies de la terre.

© PHOTOS NATHALIE OGI

contact de la nature. Pour réaliser son projet, la pépiniériste a fait appel, l'an dernier, à Doniphane Rod, un jeune géobiologiste de la région. Quelques bénévoles – chômeurs, rentiers de l'AI et jeunes désorientés – ont aussi prêté main-forte pour assainir et revitaliser un sol appauvri, après avoir été recouvert de bâches durant des années. Des matières organiques, du compost et du fumier ont nourri la terre lessivée. Et un plan du terrain a été tracé intuitive-

ment, en tenant compte des quatre éléments fondamentaux et des énergies de la terre. C'est ce qu'on appelle, en géobiologie, les ondes de forme, censées équilibrer énergétiquement le lieu.

Favoriser la biodiversité

Il en résulte une disposition peu ordinaire: au centre de la pépinière, un cercle de deux mètres de diamètre environ est formé de plants de jeunes sapins. Ce foyer accueillera plus tard des enfants pour des activités extrascolaires, précise Véronique. Il est lui-même encerclé de petites buttes de terre et de copeaux de bois, tout en courbes, faisant office de plates-bandes pour des plantes horticoles: rosiers rampants, lavande, buis, groseilliers, entrecoupés de légumes. Enfin, d'autres buttes, plus grandes et rectilignes, accueillent des plants d'arbres fruitiers, d'érables, de bouleaux et de charmes, et rayonnent vers le reste du terrain de près d'un hectare. Mais les travaux ne sont pas terminés. Un biotope, une tourbière et une petite prairie devraient aussi voir le jour. Des plantes aromatiques ou médicinales pourraient être plantées. L'objectif ici est de mélanger les cultures et de favoriser au maximum la biodiversité. «Plus il y a d'écosystèmes différents, plus il y a d'harmonie et moins il y a de maladies», relève Doniphane Rod qui travaille d'habitude à

l'harmonisation des habitats ou des jardins de maisons privées.

Le géobiologiste songe à poser des pierres dans certaines zones instables, afin d'augmenter encore le potentiel vibratoire du lieu. «Les pierres fonctionnent comme des condensateurs et profitent de la perturbation magnétique provoquée par des failles ou des cours d'eau pour la transformer en un rayonnement stable qui favorise la bonne croissance des végétaux.» Tout cela reste encore expérimental et unique à cette échelle dans une pépinière en Suisse romande. Quoi qu'il en soit, Doniphane Rod et Véronique Juillard-Michel jugent les premiers résultats satisfaisants. «Quand nous avons construit les buttes, les plantes n'ont pas poussé tout de suite, et puis la croissance de certaines d'entre elles a explosé», explique Doniphane Rod en désignant un volumineux bouquet de tagettes oranges. Autre phénomène réjouissant, la faune sauvage a déjà fait son apparition sur le terrain: avec un lièvre et un renard. Ils précèdent les premiers clients qui viendront s'approvisionner dans cette pépinière originale. Car l'objectif reste, à terme, d'en commercialiser la production. En attendant, le public intéressé est le bienvenu pour une visite guidée sur demande.

NATHALIE OGI ■

+ D'INFOS www.pepiniereduchablais.ch et www.ressentir-agir.ch

QUESTIONS À...

Dominique Verdel

Professeur en arboriculture ornementale au Centre de Lullier (GE)

«Ces expériences sont intéressantes et incitent à des réflexions utiles à tous»



Avez-vous déjà entendu parler de l'utilisation de ces techniques de production, en particulier des ondes de forme et de la pose de pierres?

Les techniques de production en lien avec la permaculture sont régulièrement évoquées par quelques élèves très sensibles à l'écologie. En particulier au travers de travaux de diplôme en section pépinières. Ces techniques touchent plutôt les cultures vivrières et particulièrement la culture maraîchère. Concernant les énergies, je suis assez réceptif à leurs effets sur les personnes comme sur les plantes. Mais la mise en œuvre pratique au moyen de pierres et autres éléments m'échappe.

Ces méthodes sont-elles, à votre avis, efficaces?

Il n'est pas étonnant que la plantation en butte bénéficie d'une bonne croissance; le milieu bien aéré stimule un bon enracinement. Cette technique a été pratiquée en pépinières commerciales dans les années quatre-vingt pour les arbres d'avenues. L'arrachage en motte des plantes ornementales me semble en revanche peu en adéquation avec la permaculture. Mais ces expériences sont intéressantes, car elles apportent toujours un éclairage, des réflexions, des savoir-faire utiles à tous.

Y a-t-il là une nouvelle tendance qui pourrait se développer?

Ces techniques bénéficient largement des tendances écologiques actuelles, relayées par les médias, mais restent marginales parce que peu compatibles avec les règles et contraintes commerciales qui prévalent sur le marché.

Publicité

Semences de céréales et pois de printemps maintenant pour un prix avantageux !

 **Lagerhaus Lohn**
Maison Virchaux
info@lagerlohn.ch

Yens 021 800 41 38